

MODES PARISIENNES



ROBE EN LAINAGE RAYÉ BLEU ET BLANC. La jupe, doublée de silkorin est coupée à trois lés, garnie d'une bande de lainage blanc découpée en pointe. Le corsage, blousant légèrement devant, se compose d'un dos tendu ; et d'un devant sans pince croisé, garni d'un petit plissé de taffetas et d'une bande de lainage blanc ; le devant, ouvert sur un plastron en lainage rayé, est encadré par un marin bordé d'un biais de lainage blanc et garni d'ancres brodées en soie blanche ; ceinture drapée en taffetas blanc, manches en lainage blanc garnies d'un revers plissé en taffetas. Chapeau canotier en paille blanche jarreté d'un ruban de velours noir.

Matériaux : 6 verges $\frac{1}{2}$ de lainage rayé, 2 verges $\frac{1}{2}$ de lainage blanc.

Patrons "Up to Date"

(Primes du SAMEDI)



No 154. Habillement pour garçon.



No 114. Pelerine pour dame.

No 154. — Le petit vêtement comprend trois morceaux : jaquette, pantalon et une blouse en Cambrai blanc. La jaquette, forme Eton, a le dos large et n'est ajustée que par des coutures aux épaules et sous les bras ; les devants sont

renversés pour former revers tandis que la portion du bas s'élargit afin de faire voir la blouse. Les manches de deux coutures sont coupées en forme de paletot. Le pantalon a une couture intérieure et une exté-

rieure, la fermeture sur le côté ; une bande intérieure est boutonnée à un petit corsage de dessous. Au cou, un col marin tombe bas sur le dos ; un joli nœud de cravate. Tweed, cheviot, drap, corderoy, velours ou velveteen sont les matériaux employés ; galons et boutons forment les garnitures.

Matériel pour le vêtement, en 54 pouces de large : pour 4 ans, 1 verge $\frac{1}{2}$; 6 ans, 1 verge $\frac{1}{2}$; 8 ans, 1 verge $\frac{3}{4}$. Pour la blouse, en étoffe de 36 pouces : pour 4 ans, 1 verge $\frac{1}{2}$; 6 ans, 2 verges ; 8 ans, 2 verges $\frac{1}{2}$.

No 114 — Cet élégant vêtement se confectionne en kersey anglais de couleur brun-havane doublé de jolie soie. Le col est en velours de couleur plus foncée et, comme garniture, des bandes de drap, garnies de boutons de nacre, sont piquées dessus. La pelerine, de longueur à la mode, est coupée en forme circulaire avec couture dans le milieu du dos ; elle est ajustée sur les épaules, s'élargit jusqu'au bas et forme des plis à godets. Le côté droit du devant revient sur le côté gauche et la fermeture s'opère avec des agrafes et en dessous. Le haut forme revers, étant doublé de même étoffe que le corps de la pelerine ; ces revers rejoignent le col "Tempest", lequel peut être rabattu ou relevé suivant la température. La pelerine se confectionne en n'importe quelle espèce de drap, tel que "friezo", broadcloth, whipcord, molleton, kersey, et peut être doublée ou non.

Il faut 1 verge $\frac{1}{2}$ d'étoffe en 54 pouces de largeur pour une dame de taille ordinaire. Grandeurs : 32, 34, 36, 38, 40 et 42, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et s'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cent tins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

LE VALET PLUS MALIN QUE SON CURÉ

Le domestique d'un curé avait coutume de boire chaque fois qu'il allait à la cave. Le pasteur, s'en étant aperçu, le mit à la porte. A force de promettre qu'il ne le ferait plus, le valet obtint son pardon, mais à condition que chaque fois qu'il irait à la cave il chanterait. Quelques jours après, allant tirer du vin, il entonne quelques chants d'église ; mais arrivé à un certain endroit, il chante à haute voix : *Pater noster*... et reste en silence pour caresser son cher tonneau. Au retour, le curé ne manque pas de lui demander pourquoi il avait cessé de chanter : J'ai fait comme vous, monsieur le curé, j'ai dit le "Pater" à voix basse. — Je t'entends, dit le bon curé ; désormais tu retrancheras le "Pater" de ton office." En attendant, le malin domestique s'était désaltéré encore cette fois.

DEVINETTE



Il n'y a pas que la figure d'un Chinois, dans cette gravure. J'en vois cinq, moi. Cherchez-les !

LA RAISON POURQUOI

Le fermier (d'un air méprisant). — Mon pauvre homme, si j'étais aussi fainéant que vous, j'en aurais tellement honte que j'irais me pendre dans ma grange.

Le tramp. — Ça, c'est pas vrai et je vous parie tout ce que vous voudrez que vous n'iriez pas.

Le fermier (furieux). — Comment, je n'irais pas, vilaine vermine, et comment le sais-tu ?

Le tramp (très calme). — Parce que si vous étiez aussi fainéant que moi vous n'auriez pas de grange.

UNE EXCUSE VALABLE

Un bourgeois, qui était à sa maison de campagne, se promenait dans son jardin pendant l'ardeur du soleil. Son jardinier, qui ne l'attendait pas sitôt, s'était endormi sous des arbres touffus. Il va le trouver tout en colère : "Comment ! coquin, tu dors au lieu de travailler ? Tu n'es pas digne que le soleil t'éclaire. — C'est justement pour cette raison, lui dit le jardinier, en se frottant les yeux, que je me suis mis à l'ombre."

ENTRE DÉPUTÉS

— Rendre le vote obligatoire ! jamais.

— Mais pourtant...

— Songez donc, mon cher, que j'ai été nommé par douze cents abstentions !

POUR LA VÉRITÉ

Mr Dédé. — Voilà un homme qui s'est permis de m'appeler menteur, canaille, imbécile. Croyez-vous que je ne ferais pas bien de lui flanquer une volée ?

Mr Vieuxdédé. — Mais certainement, certainement, mon ami, rien n'est plus noble que de se battre pour la vérité.

L'esprit et la raison ont été créés comme le mari et la femme pour s'aider mutuellement ; mais, comme ces derniers, ils sont presque toujours en querelle. — PORE.